Résumé des Titres.- Dr. Marcel Bloch
ancien interne des hôpitaux de Paris.
médecin aide major (313° Regt d'Infan- (du 2 Août 1914
de 1ère classe. (terie en campagne (au 18 Juin 1915

(Hôpital des Conta- (du 18 Juin 1915
(gieux de Bar-le- (au 27 Février 1919.
(Duc

Nos premières recherches se trouvèrent orientées vers la Syphilis Cérébro-Spinale, et particulièrement le liquide rachidien. Au moment de l'avènement de l'arseno-benzol en thérapeutique, nous montrions, avec M. Sicard (1910) le passage de l'arsenic de la circulation générale dans le liquide rachidien, et, malgré son action "eutrophique", sa faible efficacité chez les tabétiques et les paralytiques généraux; nous faisions prévoir l'"irréductibilité" de la réaction de Wassermann positive du liquide rachidien des P.G., l'importance diagnostique de cette réaction dans les pseudo P.G., et nous montrions chez quelques P.G. Saturnins qu'il s'agissait de P.G. Syphilitique; mêmes résultats pour les maux perforants dits "idiopathiques".

Avec M. Ch. Foix, nous résumâmes les règles du diagnostic Sérologique de la Syphilis Cérébrospinale (1912).

Dans le liquide rachidien, nous établissions, avec M. Sicard, les variations de la lymphocytose sous l'influence de la statique; avec M. Vernes, le taux de la lymphocytose normale. Chez des Syphilitiques anciens, sans signes nerveux nous montrions, avec M. Vernes, l'existence d'un syndrome d'hyperalbuminose pure sans lymphocytose et sans Wassermann positif.- Nous pûmes construire une échelle artificielle, permettant le dosage rapide de l'albumine rachidienne (1913).

Nous suivîmes ainsi facilement, au point de vue de l'albumine, de la lymphocytose et du Wassermann, l'action du traitement sur les lésions méningées des syphilitiques récents (avec MM. Jeanselme,



Vernes, Chevallier). Nous résumâmes l'importance de cette notion de méningite syphilitique et de son traitement dans une revue générale (1913).

Nous contribuâmes à l'étude du traitement des femmes enceintes syphilitiques par le salverson, de la fièvre consécutive à une première injection de salvarsan, de la localisation de l'arsenic dans les viscères après injection de 606, des éruptions zostériformes épisodiques au cours des méningites syphilitiques (avec MM. Jeanselme,Vernes, Bongrand, Bertrand, Schulmann).

A la même époque nous décrivions avec M. Hallé des faits rares de choc anaphylactique humain d'aspect "expérimental" au cours de réinjections sériques chez des petits diphtériques, un cas d'hémiplègie dans la diphtérie; avec M. Laignel-Lavastine, un cas de cloisonnement du sac arachnoïdien au cours d'une poliomyélite aigüe.

De 1911 à 1914, nous entreprîmes des recherches théoriques et cliniques sur les modifications pathologiques de la Coagulation du Sang; aidé par les acquisitions de nos prédécesseurs dans ce domaine, si souvent aride et décevant, nous pûmes réaliser un procédé de mesure permettant d'établir pour chaque malade, l'indice numérique de coagulabilité, et des courbes d'études en série. Grâce à ce procédé, nous montrions : l'existence de l'hypercoagulabilité sanguine, que les procédés antérieurs ne permettaient pas de prouver, les troubles de la coagulation après les hémorragies graves, et dans les principaux syndromes morbides; nous pouvions établir une nouvelle classification des états thrombosiques, purpuriques, hemophiliques et une étude des médications modificatrices de la coagulabilité. -



Au cours de ces recherches nous fûmes emenés à définir les qualités du Seng Citraté in vitro ("sang stabilisé analogue au seng fluide des vaisseaux" 1914) dont il a été fait depuis un si large usege dans les nouveaux procédés de trensfusion sanguine.

Après 11 mois de campagne au 313° d'Infanterie le hasard des affectations militeires, nous permit à l'hôpitel des contagieux de Bar-le-Duc, d'entreprendre des recherches sur les Dysenteries, le Méningite Cérébrospinale, la Typhoïde.

En 1916, nous établissons le tebleau clinique, anatomique et bacteriologique, de l'association de le Typhoïds et de la Dysenterie becillaire, type de "maladies proportionnées" qui fut très fréquent, de diagnostic délicat, importent pour la thérepeutique.

En 1916 - 1917, nous donnâmes la description d'ensemble de l'épidémie de Dysenterie Amibienne du front Centre-Est, eu point de vue clinique, anatomique et microscopique, insistant surtout sur les formes enormales larvées, et sur une forme foudroyante, que nous qualifions d'"Amibiase suraigüe", qui heureusement ne dure que peu de temps ceractérisée par le nécrose presqu'instantanée du colon et du foie, au milieu de symptômes typhoïdss.

Pour la Méningite Cérébro-Spinale evec M. P. Hébert, nous confirmons dans l'Est, la prédominance du Para méningocoques B (1917), l'importance de le Méningococcémie, le rôle des localisations paraméningées dans les rechutes, la nécsssité d'une serothérapie générals adjointe au traitement intrarachidien. Nous résumâmes les règles de cette thérapeutique contrôlée par le laboratoire



dans une étude d'ensemble. (1918).

Occasionnellement nous montrons qu'un syndrome myalgique aigü pseudo-méningitique (strictement aniotérique) est du au Spirochœta ictero-hemorragiœ.

Nos recherches sur la Fièvre Typhoïde, commencèrent en 1912 par des études sur les réactions humorales au cours de la vaccination antityphoïde. Pendant la guerre avec M. P. Hebert nous montrâmes l'existence d'épidémies unimicrobiennes; un cas unique de Bacille Para B et de Bacille T se succédant dans le sang d'un malade, la végétabilité des bacilles provenant d'hémocultures, et la possibilité de la supplantation - in vitro - d'un germe par un autre (toujours le Para B) plus vivace.

Dans une série de mémoires actuellement sous presse dans les Annales de l'Institut Pasteur, nous donnons nos recherches statistiques portant sur 19285 hémocultures avec 6156 germes identifiés (en partie par MM. Leboeuf et Braun); elles établissent la marche de l'endémie, le rôle respectif des germes Typhiques et Paratyphiques, suivant les époques, la mortalité Typhoïdique, nous amenant à différencier la gravité des divers germes, le rôle des circonstances de guerre, celui de la vaccination, les causes de la mort (266 autopsies).

D'autre part nous étudions le rythme de l'élimination des bacilles dans les excreta, et nous parvenons à numérer les bacilles circulant dans le sang - ce qui nous amène à des hypothèses nouvelles sur la situation des bacilles dans l'organisme des typhiques.